

**Le Royaume du Divin Fiat  
chez les créatures**

# **La Miséricorde**

**Extraits**

du

**Livre du Ciel**



Appel des créatures à revenir  
à la place, au rang et au but  
pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

**La petite fille de la Volonté Divine**

## Prières de Jésus à son Père pour désarmer la Justice Divine

### 19<sup>ème</sup> Heure de la Passion - La Crucifixion de Jésus

Fais en sorte, *Jésus*,  
- que cette Justice divine se calme,  
- qu'elle ne fasse pas pleuvoir les fléaux divins sur notre terre, et  
*que s'ouvrent les trésors de la Miséricorde divine au profit de tous. ...*

Tu cries: «**Miséricorde, Grâces et Amour pour les créatures!**»

Et pour apaiser l'indignation du Père, tu **Lui** dis:

**«Mon Père, regarde-Moi.**

*N'écoute pas les voix des créatures, mais la mienne.*

*C'est Moi qui satisfais pour toutes.*

*Je te prie de regarder la créature en Moi.*

*Si tu la regardes hors de Moi, qu'en sera-t-il d'elle?*

*Elle est faible, ignorante, capable de faire seulement le mal.*

*Elle est remplie de toutes les misères.*

*Pitié, pitié pour la pauvre créature!*

*Moi Je réponds d'elle par ma Langue*

*rendue amère par le fiel, desséchée par la soif, brûlée par l'Amour.»*

**Pour Le toucher de compassion envers la misérable humanité,**

Tu lui dis de ta Voix la plus persuasive:

**«Mon Père,**

*regarde ces Mains déchirées et ces clous qui les transpercent.*

*Dans ces Mains, Je ressens les Souffrances atroces que me procurent  
toutes ces œuvres mauvaises.*

*N'es-tu pas content, ô Père, de mes Souffrances?*

*Suis-Je incapable de te satisfaire?*

*Oui, mes Bras disloqués seront toujours des chaînes  
qui tiendront pressées sur Moi les pauvres créatures,  
afin qu'elles ne m'échappent pas,  
à l'exception de celles qui me quitteront par la force.*

*Mes Bras seront des chaînes amoureuses qui te retiendront, **Père,**  
pour t'empêcher de détruire les pauvres créatures.*

*Au contraire, Je t'attirerai de plus en plus près d'elles,  
**pour que Tu déverses sur elles tes Grâces de Miséricorde!**»*

*Père très aimant,*

*considère que, mon humanité a maintenant atteint le sommet de ses souffrances.  
Mon cœur se déchire aussi par l'amertume, les douleurs intimes et les douleurs  
inouïes que J'ai subies pendant trente-quatre ans, commençant à l'instant de mon  
incarnation.*

*Mon Père,*

*Tu connais l'intensité de cette amertume intérieure,  
-qui M'aurait fait mourir à chaque instant par l'atrocité des spasmes,  
si notre toute-Puissance ne m'avait pas soutenu,  
-pour prolonger mes Souffrances jusqu'à cette Agonie extrême.*

*Ah! jusqu'à présent, Je vous ai offert toutes les peines de ma très sainte Humanité  
-pour apaiser votre Justice qui pèse sur tous et  
**-pour attirer votre Miséricorde triomphante sur tous.***

*Maintenant Je vous montre mon Cœur*

*-brisé sous la pression de tous les moments de ma Vie mortelle,  
en particulier par les sacrilèges des âmes consacrées à Nous.*

*Regarde mon Père:*

*c'est le Cœur*

*-qui t'aimait d'un amour infini,  
-qui a toujours brûlé d'amour pour mes frères, tes enfants en Moi.*

*C'est le Cœur généreux avec lequel J'ai tant souffert*

*- pour vous donner la complète satisfaction pour tous les péchés des hommes.  
Ayez pitié de ses désolations, de ses peines constantes,  
-de ses angoisses, de sa tristesse avant la mort!*

*Oh mon Père,*

*chaque battement de mon Cœur voulait Ta Gloire,  
au prix de tant de douleurs et de mon Sang, pour le salut de mes frères.*

*Regarde mon Cœur opprimé, avec*

*-les supplications ardentes, les gémissements, les soupirs, les douleurs.*

***Pendant trente-quatre ans, J'ai pleuré et demandé ta Miséricorde pour tous.***

*Mon Père,*

*Tu m'as toujours écouté. Je Te remercie infiniment.*

***Mais regarde mon Père:***

*les chagrins de mon Cœur ne peuvent pas se calmer  
si même une seule âme échappe à son Amour.  
Car nous aimons une âme seule comme nous aimons toutes les âmes ensemble.  
Dois-je pousser le dernier soupir sur cet échafaud douloureux  
en voyant périr misérablement même des âmes consacrées à Nous?*

*Je meurs dans une mer de douleurs et de peines  
pour l'iniquité et la perte éternelle du perfide Judas:  
Si dur et ingrat il a rejeté tous mes actes affectueux et délicats.  
Il en a profité jusqu'à devenir prêtre, évêque, comme mes autres apôtres.*

*Ah, mon père, cet abîme de douleur suffit!  
Je vois tellement d'âmes, choisies par nous pour le sacerdoce.  
Ils veulent imiter Judas, certaines plus, d'autres moins!*

***Aide-moi, mon Père, aide-moi!***

*Je ne peux pas supporter toutes ces douleurs.  
Voyez : il n'y a aucune fibre dans mon Cœur qui n'est pas aussi tourmentée  
que tous les tourments de mon divin corps ensemble.  
Vois que tout le sang que Je verse coule plus de mon Cœur que de mes autres  
blessures. Il est sous pression de l'Amour et de la Douleur.*

***Pitié, mon Père, pitié!***

*Pas pour Moi , pour tout ce que Je souffre pour les pauvres âmes.  
Mais par pitié de toutes les âmes, en particulier pour celles et ceux, hommes et  
femmes, consacrés à nous.*

***Mon Père, écoute, mon cœur***

*arrivé à la fin de la vie, accélère ses battements et ses cris lancinants.  
En échange de toutes mes Souffrances,  
Je vous demande le repentir et la conversion de toutes ces âmes malheureuses.  
Qu'aucune d'elles ne nous échappent!*

***Mon Père,***

*-J'ai soif. J'ai soif de toutes les âmes, surtout de celles-ci.  
-J'ai soif de souffrir davantage pour chacune de ces âmes.*

*J'ai toujours fait ta Volonté, mon Père. Ceci est ma Volonté, qui est aussi la tienne!  
Que tout cela soit fait parfaitement par Amour pour Moi,  
votre Fils bien-aimé, **“en qui Vous avez trouvé vos complaisances”.***

## Tome 9

**LDC - 9 - 4 novembre 1909 - Par sa béatitude, Dieu rend tout le Ciel heureux, car tout est harmonie en lui.**

Après avoir reçu la sainte Communion, je disais à mon adorable Jésus:

«Je suis maintenant étroitement liée à toi, je suis même identifiée à toi.  
Et puisque nous ne faisons qu'un,  
-je laisse mon être en toi et je prends le tien,  
-je te laisse mon esprit et je prends le tien,  
-je te laisse mes yeux, ma bouche, mon cœur, mes mains, mes pas, et le reste.

Oh! Comme je vais être heureuse dorénavant!  
Je penserai avec ton esprit,  
je regarderai avec tes yeux,  
je parlerai avec ta bouche,  
j'aimerai avec ton Cœur,  
j'agirai avec tes mains,  
je marcherai avec tes pieds, et le reste.

Et s'il se présente un obstacle, je dirai:  
"J'ai laissé mon être en Jésus et j'ai pris le sien,  
allez donc à Lui, Il vous répondra à ma place!"

Oh! Comme je me sens heureuse!  
Ah! Je veux aussi prendre ta béatitude, n'est-ce pas, Jésus?  
Mais, ô ma Vie et mon Bien, par ta béatitude, tu rends tout le Ciel heureux, alors que moi,  
en prenant ta béatitude, je ne rends personne heureux.»

*Jésus me dit:*

«Ma fille, toi aussi, en prenant mon Être ainsi que ma béatitude,  
tu peux rendre les autres heureux.  
Pourquoi mon Être a-t-il le pouvoir de répandre le bonheur?

Parce que tout est harmonie en Moi:  
une vertu s'harmonise avec une autre,  
la justice avec la miséricorde,  
la sainteté avec la beauté,  
la sagesse avec la force,  
l'immensité avec la profondeur et la hauteur,  
et ainsi de suite.

Tout est harmonie en Moi, rien n'est discordant. Cette harmonie me rend heureux et comble de bonheur tous ceux qui s'approchent de Moi.

Aussi, en revêtant mon Être, veille à ce que toutes les vertus s'harmonisent en toi.  
Cette harmonie communiquera la béatitude à quiconque s'approchera de toi .  
Parce que, s'il voit en toi  
- la bonté, la douceur, la patience,  
- la charité et l'égalité en toutes choses,  
il se sentira heureux d'être près de toi.»

**LDC - 9 - 11 septembre 1910 - Jésus attend de l'âme l'amour, la soif de la vérité et la droiture. Une âme parfaitement unie à la Divine Volonté contribue à ce que la miséricorde l'emporte sur la Justice.**

« Ma fille, à cause du monde, Je n'en peux plus.

Beaucoup me remplissent d'indignation et m'arrachent les fléaux des mains par la force.»  
Pendant qu'Il disait cela, il me sembla qu'une pluie drue endommageait les vignobles.

Alors j'ai prié pour mon confesseur qui semblait se trouver là.

J'ai voulu lui prendre les mains pour que Jésus le touche, et il me sembla que Jésus fit ainsi. Je priai Jésus de dire à ce prêtre ce qu'Il attendait de lui. *Jésus lui dit:*

**«Je veux l'Amour, la soif de la Vérité et la Droiture.**

Ce qui contribue le plus à rendre une créature différente de moi, c'est de ne pas posséder ces trois qualités.»

Ensuite, en prononçant le mot Amour, il sembla sceller d'Amour

-tous les membres,

-le cœur et

-l'intelligence du prêtre.

Oh! Comme Jésus est bon!

Plus tard, quand j'ai dit à mon confesseur ce que j'ai écrit le 9 de ce mois, j'ai hésité et je me suis dit: «Comme je voudrais ne pas avoir à écrire ces choses!

Est-ce bien vrai que Jésus suspend les fléaux pour me contenter, ou si c'est mon imagination ?»

*Jésus me dit:*

«Ma fille,

la Justice et la Miséricorde sont en lutte continue.

Mais la miséricorde gagne plus souvent que la Justice.

Quand une âme est parfaitement unie à ma Volonté, elle prend part à mes actions.

Et quand elle *satisfait par ses souffrances,*

la Miséricorde obtient ses plus belles victoires sur la Justice.

Puisque Je me complais à couronner tous mes attributs de Miséricorde, y compris la Justice, quand Je me vois importuné par une âme unie à Moi.

Alors, pour la contenter, Je cède devant elle

puisqu'elle a abandonné tout d'elle-même dans ma Volonté.

C'est ce qui explique pourquoi Je ne viens pas quand Je ne veux pas céder.

Parce que Je ne pense pas être capable de résister.

Alors, d'où provient ton doute?»

**LDC - 10 - 16 mai 1911 - Jésus ne veut pas confondre les ennemis de l'Église parce que ce sont eux qui serviront à purifier l'Église.**

Je priais pour que mon bienheureux Jésus  
crée la confusion chez les ennemis de l'Église.

En venant, mon toujours aimable *Jésus me dit*.

«Ma fille,  
Je peux confondre les ennemis de la Sainte Église, mais Je ne le veux pas.  
Si Je le faisais, qui purifierait mon Église?

Les membres de l'Église, spécialement ceux qui prennent place  
et se trouvent au sommet des dignités ont les yeux aveuglés.  
Ils voient les choses tellement de travers  
-qu'ils arrivent à protéger ceux qui manifestent de fausses vertus et  
-ils oppriment et condamnent les vraiment bons.

Il me déplaît tellement de voir mes quelques vrais enfants  
ployer sous le poids de l'injustice,  
ces enfants  
-grâce auxquels l'Église doit se relever et  
-à qui J'accorde de nombreuses grâces pour les disposer pour ce travail.

Je les voie  
avec le dos au mur et les pieds entravés pour les empêcher d'avancer.  
Ceci me blesse tellement que Je me sens tout colère (à cause de leur traitement)!»

Écoute ma fille.  
Je suis toute tendresse, toute bonté, toute clémence et toute miséricorde, tellement,  
qu'à cause de ma douceur, Je ravis les cœurs.

Mais Je suis aussi fort, assez fort pour écraser et incinérer ceux  
-qui non seulement opprime les bons mais  
-qui s'efforcent aussi d'entraver le bien que ceux-ci veulent faire.

Ah! Tu pleures pour les laïques!

Moi Je pleure pour les douloureuses plaies qui existent dans le corps de la sainte Église.  
Elles me causent tellement de douleur qu'elles surpassent les plaies des laïques.

Parce que ces douleurs viennent de cette partie du corps dont Je ne m'attendais pas à  
cela. Ces plaies me poussent à disposer les laïques à crier contre le corps de l'Église.

**LDC - 14 - 12 mai 1922 -Ceux qui vivent dans la Divine Volonté participent à tout ce que Dieu réalise.**

Je me disais: «Qui pourrait dire quelle offense j'ai faite à mon cher Jésus. Pourquoi ne vient-il pas comme d'habitude? Comment la bonté de son Très Sacré Cœur, -qui succombe si rapidement devant ceux qui l'aiment, a-t-elle cru bon de résister à tant de mes appels?»

Pendant que j'entretenais de telles pensées, Il sortit de mon intérieur et Il me couvrit d'un manteau resplendissant de lumière, si resplendissant que je n'étais que lumière.

*Il me dit:* «Ma fille, que crains-tu? Regarde: afin que tu sois rassurée et que tu te sentes protégée, Je t'ai couverte de ce manteau de lumière pour qu'aucune créature ne puisse te faire de mal.

De plus, pourquoi perds-tu ton temps à chercher comment tu aurais pu m'offenser? *Le poison de la culpabilité ne doit pas entrer chez ceux qui vivent dans ma Volonté.* Ah, ma fille, la sainteté dans ma Volonté n'est pas encore connue.

Chaque genre de sainteté comporte ses qualités distinctes. Plusieurs sont surpris d'entendre dire que Je viens te voir régulièrement, vu qu'il n'est pas habituel que je fasse cela avec les âmes. La sainteté dans ma Volonté est inséparable de Moi.

Pour élever une âme au niveau du divin, Je dois la garder, -soit identifiée à mon Humanité, soit dans la Lumière de ma Divinité.

Je ne pourrais pas maintenir dans une âme une attitude d'agir dans ma Volonté si mes actes et les siens ne faisaient pas un. C'est pourquoi l'âme qui vit dans ma Volonté -assume tous mes attributs et se fond dans chacun de mes actes, incluant les actes de ma Justice.

Pour ce motif, quand Je veux châtier, Je te cache mon Humanité. En effet mon Humanité est plus accessible à la nature humaine. Alors, quand tu reçois ses émanations, tu sens l'Amour et la Compassion que J'éprouve pour les âmes Et avec tes attributs humains, tu arrêtes les fouets avec lesquels Je voudrais les punir.

Ainsi, quand les âmes m'acculent au point de les punir, Je te cache mon Humanité et Je t'élève au niveau de ma Divinité. Là, captivée par ma Divinité, tu es heureuse et tu ne sens pas les émanations de mon Humanité. Alors Je suis libre de châtier les créatures.

Ou bien Je te manifeste mon Humanité pour te faire participer à mes actes de **Miséricorde** envers les créatures, ou bien Je t'absorbe dans ma Divinité pour te faire participer à mes actes de **Justice**. Tu es toujours avec Moi, mais lorsque Je t'absorbe dans ma Divinité, Je te donne une plus grande grâce.

**LDC- 16 - 2 septembre 1923 - En plus de souffrir à cause de la privation de Jésus, Luisa souffre de la coupure qui existe entre Dieu et l'humanité. Préparatifs de guerre.**

Je vivais une grande amertume à cause de la privation de mon adorable Jésus. Pire encore, Il se laissait voir brièvement comme l'éclair, m'entraînait hors de mon corps et disparaissait aussitôt, m'obligeant à voir des choses tragiques et des rumeurs de guerre. C'était comme si on avait voulu impliquer l'Italie. Des chefs d'État en contactaient d'autres et leur offraient des sommes d'argent pour qu'ils s'engagent dans la guerre.

Un jour où je souffrais tout particulièrement, Jésus me dit que, depuis le mois de janvier, Il me faisait souffrir pour que soient éclairées les nations qui, voulant entrer en guerre, voulaient en entraîner d'autres avec elles, leur offrant des sommes d'argent pour les attirer. Quelle souffrance c'était pour moi d'avoir à quitter mon corps pour voir les gens souffrir et une nouvelle guerre s'organiser, et de ne pas avoir mon Jésus auprès de moi pour lui parler et implorer sa miséricorde pour l'humanité infortunée, même au prix de souffrances.

Je passai plusieurs jours dans cet état et mon coeur n'en pouvait plus. Je ne ressentais pas seulement la peine d'être presque tout le temps privée de Jésus, mais je vivais une autre souffrance, une souffrance si grande que je me sens incapable de la décrire.

Alors Il se fit voir brièvement et, n'en pouvant plus, Il se serra sur mon coeur pour y chercher refuge et repos. Je l'étreignis sur moi et lui dis:  
«Ma Vie, Jésus, dis-moi: "En quoi t'ai-je offensé pour que tu ne viennes pas? Et qu'est-ce que cette souffrance qui s'ajoute à celle de la privation de toi et qui me lacère si terriblement?"»

D'un ton affligé, *Il me répondit*:  
«Ma fille, as-tu vraiment voulu m'offenser afin que Je m'éloigne de toi?»  
Je repris: «Non, mon Jésus, je préférerais mourir plutôt que de t'offenser.»

*Il poursuivit*: «Bien. Une fille qui a toujours été avec son père doit être attentive à connaître ses secrets et ses manières d'agir. Je suis avec toi depuis si longtemps et tu ne comprends pas encore les raisons qui me forcent à m'éloigner de toi? Tu les as pourtant perçues quand Je venais vers toi le temps d'un éclair, que Je te sortais de ton corps et que Je te laissais seule à errer sur la terre. Combien de choses tragiques n'as-tu pas vues, au sommet desquelles se placent les guerres que les nations sont en train de préparer.

L'année dernière, en se dressant contre l'Allemagne, la France sonna une première cloche. L'Italie, en se dressant contre la Grèce, sonna une deuxième cloche. Une autre nation sonnera une troisième cloche en organisant la guerre. Quelle perfidie, quelle obstination!  
Ainsi, incapable de supporter une telle obstination, ma Justice me force à m'éloigner de toi afin d'être libre d'agir.

Quant à la souffrance que tu ressens dans ton cœur  
-et qui s'ajoute à celle d'être privée de Moi,  
elle n'est rien d'autre que la souffrance que me cause l'humanité par sa séparation de  
Moi.

Ce que tu vis, c'est l'horrible souffrance que subit mon Cœur à cause de cette séparation.  
À cause des liens que tu as avec Moi,  
-tu demeures liée à toute la famille humaine et  
-tu es forcée de ressentir cette souffrance que me causent les générations humaines en  
se tenant séparées de Moi par leurs horribles péchés.

Courage, ne perds pas cœur, laisse-Moi donner cours à ma Justice.  
Après, je serai avec toi de nouveau et nous prierons et pleurerons ensemble sur le sort  
de la pauvre humanité. Nous cesserons d'errer sur la terre et reviendrons vers Dieu.»